



**HAL**  
open science

## Les diaporamas au Centre Pompidou 2/2

Ève Givois

► **To cite this version:**

Ève Givois. Les diaporamas au Centre Pompidou 2/2 : Dispositifs et applications à l'ouverture. 2024, 10.58079/11vkz . hal-04616185

**HAL Id: hal-04616185**

**<https://hal.science/hal-04616185>**

Submitted on 21 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

# Les diaporamas au Centre Pompidou 2/2

## Dispositifs et applications à l'ouverture

Ève Givois (*Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou*), Billet du carnet *Hypothèses du projet MAVEX (Mémoires audiovisuelles des expositions du Centre Pompidou)*, 21 mars 2024  
<https://mavex.hypotheses.org/1737>

## Médium et dispositifs

Dans le contexte décrit dans un [précédent billet](#), le laboratoire de production de diapositives était l'un des plus faciles à mettre en place et des plus adaptés aux besoins des différentes structures utilisatrices de l'établissement public nouvellement créé<sup>1</sup>.



Figure 1 - Béatrice Hatala, [Diapositives éditées par le CCI], [photographie diapositive couleur], CCI, 1977, Archives du Centre Pompidou, APH 04764

Les diapositives, ces petits photogrammes positifs couleur transparents, couchés sur support film acétate inversible, et placés dans un cache individuel rigide puis assemblés chronologiquement en séquences, constituaient en effet le support privilégié pour faire circuler des photographies couleurs,

---

<sup>1</sup> Archives du Centre Pompidou, CNAC, 2004W100-42, *Rapport sur l'installation d'un laboratoire photographique boulevard de Sébastopol*, février 1973.

dont le tirage était encore onéreux<sup>2</sup>. Compactes, elles pouvaient être envoyées aisément aux structures partenaires et services de presse à des fins de communication, ou bien vendues sous pochettes comme support de documentation, comme les pochettes ci-dessus, éditées par le CCI. Projetées sur un écran, un mur ou un objet, elles pouvaient aussi être visualisées collectivement en grand format, voire intégrées à des installations spectaculaires.



Figure 2 - Hans Gugelot, projecteur de diapositives Kodak Carousel S-AV, 1964, MNAM-CCI, collection Design, 1964, AM 2000-1-11, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cgz6Axa>

Dès le début des années soixante-dix, avant même de se doter d'un laboratoire de tirage, les différents utilisateurs du Centre<sup>3</sup> et son service audiovisuel se sont équipés en projecteurs de deux types différents. Les plus nombreux étaient alors des Kodak Carousel S-AV, évolution du modèle S-1 de la firme qui avait révolutionné le secteur en 1961 en proposant un chargeur de diapositives non plus rectiligne mais circulaire<sup>4</sup>, qui permettait le défilement en boucle continue d'une série de 80 diapositives. Le reste du parc du futur Centre<sup>5</sup> était constitué de projecteurs produits par la société Simda, qui avait mis au point quant à elle un système de projecteur à double foyer permettant de faciliter les effets de montage, et notamment les fondus enchaînés.

---

<sup>2</sup> Nathalie BOULOUCH, « Photographie illégitime, cinéma du pauvre : le destin impossible de la diapositive », *Intermédialités : histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques / Intermédiality: History and Theory of the Arts, Literature and Technologies*, 2014, n° 24-25.

<sup>3</sup> Archives du Centre Pompidou, 2004W100-42, Jean-François DE CANCHY, *Présentation de diapositives dans la galerie d'information Beaubourg. Note pour Blaise Gautier*, [copie de note manuscrite], 9 mai 1973, 2 p.

<sup>4</sup> Anne LACOSTE, Nathalie BOULOUCH, Olivier LUGON et Carole SANDRIN (dir.), *Diapositive. Histoire de la photographie projetée*, Lausanne, Les Éditions Noir sur blanc, coll. « Musée de l'Élysée », 2017, p. 56.

<sup>5</sup> Archives du Centre Pompidou, RAP 9600014, *Centre national d'art et de culture Georges Pompidou Audiovisuel. Note d'information n°4*, [note d'information], décembre 1976, 13 p.



*Figure 3 - Exposition "Beaubourg en France" organisée au musée Stuzki de Lodz en Pologne présentant le projet lauréat du concours pour la réalisation du Centre : Salle d'exposition et un écran de projection pour les diapositives, [photographie noir et blanc], 1*

Accompagnées d'une bande sonore synchrone, ces séquences d'images diapositives pouvaient être projetées sur un écran opaque, un mur ou un objet, ou apparaître par rétroprojection à travers un écran transparent. Comme le préconisait déjà José Bernarht en 1971, les montages les plus spectaculaires pouvaient constituer des murs d'images, par assemblage de projections sur plusieurs écrans simultanément, au moyen de plusieurs machines synchronisées entre elles.

## **Les diapositives dans les premières années du Centre Pompidou**

Sous ces différentes formes, les diapositives sont très largement mobilisées par les différents départements utilisateurs du Centre Pompidou dans ses premières années, s'appuyant sur le service audiovisuel pour les produire, les réaliser, les développer, les installer voire les faire circuler. L'IRCAM produit plusieurs spectacles audiovisuels constitués de diaporamas, dont *La Voix des voies*, de Luciano Berio (1977). La BPI innove en donnant accès à ses visiteurs à une riche diathèque, consultable librement sur postes de visionnages individuels. Elle produit également plusieurs montages de diaporamas pour ses expositions, tout comme le CCI et le MNAM.

## **Le mur d'images de la galerie d'exposition du CCI**

Le Centre de création industrielle est peut-être le département du Centre Pompidou dont l'usage des diapositives est le plus emblématique. La galerie d'exposition qu'il occupe pendant les premières années d'ouverture du Centre Pompidou, en surplomb du Forum, côté nord du bâtiment, se poursuit le long de la façade Est avec un gigantesque mur d'images. Celui-ci est conçu par le directeur de la Neue

Sammlung de Munich d'alors, Wend Fischer<sup>6</sup>, comme une introduction à l'histoire de l'évolution du monde industriel jusqu'aux années trente<sup>7</sup>.



Figure 4 - Aménagement des espaces : un espace d'accueil et de consultation du Cci avec le mur d'images et d'objets de la Galerie de la Création Industrielle, [diapositive couleur], 1977, Archives du Centre Pompidou, APH 07256.

Ce mur d'images réalise à sa manière le projet de façade audiovisuelle, non pas extérieure comme la prévoyaient les architectes du Centre Pompidou<sup>8</sup>, mais intérieure, à l'abri de la lumière du jour. Il constitue également une forme de démonstration des moyens modernes d'exposition mis en œuvre par le CCI et par le Centre Pompidou de manière générale, auprès du public qui y a accès librement.

### **"La Ville et l'enfant" (1977-1978) : une exposition audiovisuelle du CCI**

De fait, les expositions temporaires qui feront la renommée du nouveau Centre mobilisent elles aussi largement les moyens audiovisuels. Sur ce plan, le CCI est particulièrement moteur. Certaines de ses grandes expositions mettent l'audiovisuel à l'honneur. Ainsi, "La Ville et l'enfant", l'une de ses plus grandes expositions, organisée du 26 décembre 1977 au 13 février 1978 au cinquième étage du Centre

---

<sup>6</sup> Raymond GUIDOT et Bernadette DUFRENE, « Retour sur la naissance et l'histoire du Centre de création industrielle avec Raymond Guidot », *Magazine du Centre Pompidou*, 27 avr. 2021.

<sup>7</sup> Archives du Centre Pompidou, *Exposition Culture de l'objet. Design, arts plastiques, architecture. 24 mars - 29 mai 1989. Galerie du CCI*, [communiqué de presse], s. d., 6 p.

<sup>8</sup> Boris HAMZEIAN, *1968-1971 The Live Centre of Information : de Pompidou à Beaubourg*, New York, Barcelone, Actar ; Centre Pompidou, 2022, p. 166-179 et 202-204.

Pompidou<sup>9</sup>, propose douze points de visionnage de productions audiovisuelles, dont cinq rétroprojections de montages de diapositives (en vert sur le plan ci-dessous).

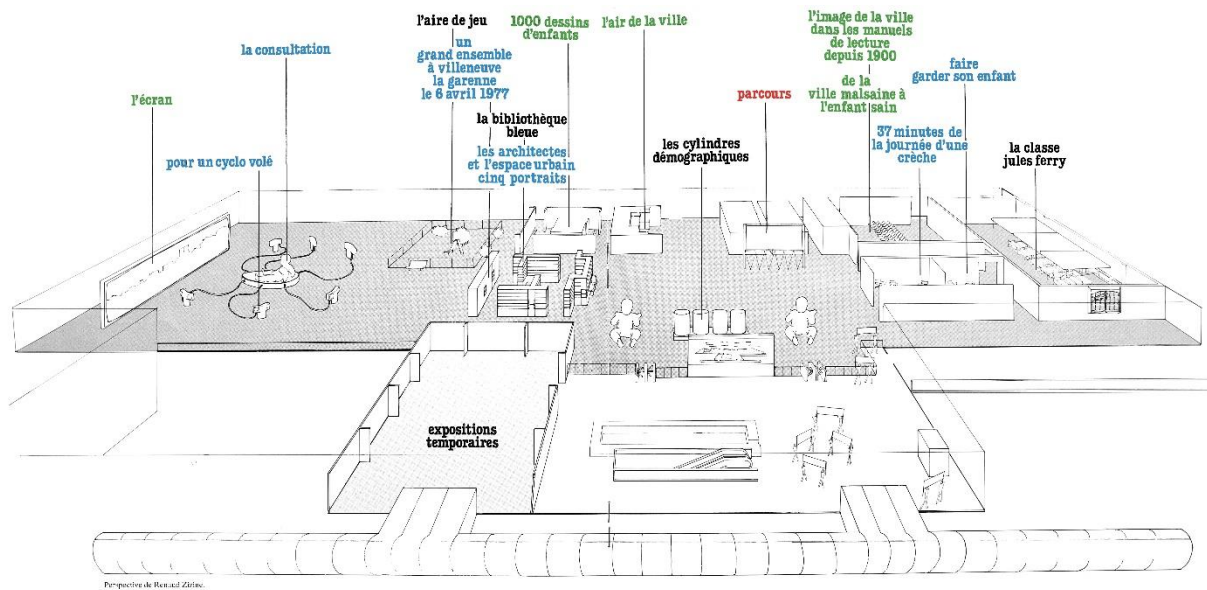


Figure 5 - Plan de Renaud Zizine, dans Jean-François Grunfeld, *La ville & l'enfant. Les mots & les images*, 1977, p.6-7, Bibliothèque Kandinsky, IN-4 16615. En vert : les diaporamas, en bleu : les vidéos, en rouge : les films, en noir : les installations.



Figure 6 - Jean-Claude Planchet, [Vue de l'exposition *La Ville et l'enfant*], [diapositive noir et blanc], CCI, 1977, Bibliothèque Kandinsky, CCI 56.70

<sup>9</sup> Voir la page du catalogue raisonné des expositions du Centre Pompidou dédiée à l'exposition : [https://cataloguedesexpositions.centrepompidou.fr/La\\_Ville\\_et\\_l%27enfant\\_concours\\_photographique](https://cataloguedesexpositions.centrepompidou.fr/La_Ville_et_l%27enfant_concours_photographique)

Tous ces diaporamas ne prennent pas la même forme : le plus grand, statique, est un montage multiécran représentant une vue sur la ville (voir photo ci-dessus) devant laquelle se tient un poupon géant. Plusieurs rangées de sièges sont installées pour visionner les montages de diapositives "L'image de la ville dans les manuels de lecture depuis 1900" et "De la ville malsaine à l'enfant sain", mais pas pour "L'air de la ville" et "1000 dessins d'enfants". Le médium est exploité ici pour ses qualités documentaires et didactiques autant que spectaculaires.

## **L'audiovisuel dans les expositions du Musée national d'art moderne – l'exemple de "Paris-Berlin" (1978)**

Le Musée national d'art moderne, quant à lui, fait un usage majoritairement documentaire du support. La documentation du MNAM hérite de la diathèque du CNAC, qu'elle continue d'alimenter par des vues systématiques des expositions organisées par le musée, où l'audiovisuel se fait bien plus discret. Néanmoins, dans la continuité des expérimentations muséographiques du CNAC<sup>10</sup>, les plus importantes expositions du MNAM proposent toutes quelques diaporamas, consultables dans des recoins du parcours. L'historienne Bernadette Dufresne, dans son analyse des expositions internationales des premières années du Centre, souligne la particularité sur ce plan de "Paris-Berlin", qui s'est tenue du 12 juillet au 6 novembre 1978<sup>11</sup> :

« Paris-New York a été une sorte de ballon d'essai. Les commentaires ont été en général pris en considération pour les expositions suivantes. Un sujet difficile impose plus de pédagogie, des panneaux explicatifs, l'usage de l'audiovisuel : Paris-Berlin est de ce point de vue meilleure. »<sup>12</sup>

De son côté, Maire Gispert, dans l'article qu'elle consacre en 2019 à l'exposition "Paris-Berlin", souligne le rôle des diapos et vidéo intégrées au parcours d'exposition pour susciter l'intérêt du public, même le plus grand<sup>13</sup>.

---

<sup>10</sup> Voir billet précédent, et Archives du Centre Pompidou, CNAC, 2004W100-42, Jean-François DE CANCHY, *Rapport sur le montage audiovisuel Takis*, 1971, 7+1 p. ; Archives du Centre Pompidou, CNAC, 2004W100-42, Daniel ABADIE, *Audio-visuel Reutersward*, 26 décembre 1972, 2 p. ; Archives du Centre Pompidou, 2004W100-42, Jean-François DE CANCHY, *Animation audiovisuelle au CNAC. Note pour B. Gautier*, [photocopie de note manuscrite], décembre 1973, 2 p.

<sup>11</sup> Sur cette exposition voir la page qui lui est consacrée dans le Catalogue raisonné des expositions du Centre Pompidou : <https://cataloguedesexpositions.centrepompidou.fr/Paris-Berlin>

<sup>12</sup> Bernadette SAOU-DUFRENE, « La série des expositions internationales du Centre Georges Pompidou : pour un nouveau modèle », *Culture & Musées*, 1995, vol. 8, n° 1, p. 94.

<sup>13</sup> Marie GISPERT, « "Je ne voulais pas seulement documenter, je voulais aussi convaincre". L'exposition "Paris-Berlin" au Centre Pompidou, 12 juillet-6 novembre 1978 », *Les Cahiers du Mnam*, 2019, n° 148, p. 81-111.



*Figure 7 - Jacques Faujour, [Vue de l'exposition Paris-Berlin], [diapositive couleur], MNAM, 1978, bibliothèque Kandinsky, MUS 197819.13 11*

De fait, lorsque l'on explore les vues photographiques d'expositions du MNAM des premières années du Centre conservées par la bibliothèque Kandinsky, seules celles de "Paris-Berlin" donnent à voir des projections de diapositives. Plusieurs de ces photographies donnent à voir des petits espaces, entre les salles, dédiés au visionnage de montages audiovisuels constitués essentiellement de reproductions d'œuvres absentes de la sélection accrochée. Dans l'ensemble, les diaporamas produits et diffusés à l'occasion de cette exposition restent toutefois hors-champ du photographe du Musée, Jacques Faujour, dont la mission est principalement de constituer une trace de l'accrochage des œuvres<sup>14</sup>.

Emblématique des expositions du CCI, plus marginal mais récurrent dans les expositions du MNAM, l'usage des diapositives se systématisait au Centre Pompidou dans ses premières années, constituant un marqueur de la muséographie de la nouvelle institution. Elles continueront de jaloner les parcours d'expositions les décennies suivantes, avant que le médium ne soit supplanté par la vidéoprojection numérique, à la fin des années 1990. Son obsolescence a malheureusement mis en péril la conservation de ces productions hybrides : par manque de considération, de nombreux diaporamas ont été perdus au fil du temps. 245 sont actuellement recensés dans le fonds d'archives audiovisuelles du Service de production audiovisuelle, mais tous ne sont pas complets. De plus, le parc de projecteurs du service s'est drastiquement réduit : le peu à être encore maintenu en état de marche est essentiellement destiné à la projection des œuvres de la collection du MNAM, ou prêtées pour ses expositions.

---

<sup>14</sup> Remi PARCOLLET, *Jacques Faujour, photographe au Centre Pompidou*, <https://histoiredesexpos.hypotheses.org/536>, 25 février 2013, (consulté le 21 juin 2024).